

nt aussi

ions fan-

vestiga-

Mes con-

réputés

et elles

ninents

LE PROGRÈS

ET LA

Société Contemporaine

Révérénd Père Directeur, (1)

Monsieur le Président,

Mesdames, Messieurs,

“ La société européenne se meurt,
“ parce que Dieu l'avait faite pour
“ être nourrie de la substance catho-
“ lique et que des médecins empiriques
“ lui ont donné pour aliment la subs-
“ tance rationaliste.”

DONOSO CORTEZ. Œuvres. Vol. I.

“ On confond l'évolution et le pro-
“ grès. mais le déclin, la sénilité, la
“ mort même, c'est encore de l'évolu-
“ tion, et les sociétés n'échappent pas
“ plus que les individus à la loi de la
“ décadence.”

SCHÉRER, “ La Crise de la Morale.”

Ce n'est pas sans éprouver quelque crainte ou quelque malaise, que je viens élever la voix dans cette salle de l'Union Catholique, devant un auditoire d'élite, accoutumé à n'entendre que de brillants orateurs et des littérateurs émérites.

Il peut paraître téméraire qu'un élève d'université ait

(1) En l'absence du Révérend Père Lalande, le Père J. C. Cadot, S. J., avait la présidence d'honneur. Remarqués dans l'assistance, aux premiers rangs : MM. J.-Bte Lagassé, président de l'Union Catholique ; Antonio Pelletier, secrétaire ; l'Honorable Joseph Royal ; Léandre Bélanger, N.P., Ex-Président de la Chambre des Notaires ; L. P. Demers, Avocat, Député au Fédéral et Professeur à l'Université Laval ; Stanislas Côté, Rédacteur du “ Moniteur du Commerce” ; J. D. Lacroix, Principal de l'École Montcalm, etc., etc.